

Séminaire histoire des sciences, histoire du texte

organisé par Karine Chemla et l'ensemble du groupe HSHT

Université Paris Diderot - bâtiment Condorcet - Salle 647A - 9h30 à 17h30

<http://www.sphere.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article798>

15th of November 2018
The making of visual tools

Matthieu Husson (CNRS, PSL-SYRTE-Observatoire de Paris, France)

DISHAS (Digital Information System for the History of Astral Sciences) and diagrams in mathematical astronomy

Abstract: The wealth of the visual cultures in the astral sciences has recently attracted the attention of historians of science, and different database projects are currently going on around the world. The challenges they face are important, both in terms of historical analysis and in terms of digital modelling. In the light of this development, each project defines its own goals, its corpus and approaches, and consortiums are in the making where resources and good practices begin to be shared.

In contrast with other projects that are connected to art history, book history or various heritage institutions, DISHAS is interested in creating relevant digital critical editions and in more mathematical aspects of astronomical practices. Interestingly, diagrams have long been a topic of inquiry in the history of mathematics. Research programs started about 20 years ago to at last explore the various roles diagrams played in mathematical practices (especially those related to proofs), and different digital tools are developed to critically edit them. Taking stock on this stimulating context and relying on a corpus of astronomical diagrams from Latin sources I want to begin an exploration of their diversity, their relation to texts and numerical tables, the various ways in which they were produced and the multiplicity of their uses. I hope thus to engage a reflection about how DISHAS could address the challenges of diagrams in relation to the specific characteristics and aims of that digital project.

Norbert Verdier (Université Paris-Sud GHDSO, France)

Graver des figures de mathématiques simples, sans enjolivements et pour l'intelligence des problèmes aux XVIIIe et XIXe siècle

Abstract: Dans la première édition de sa Géométrie pratique, en 1693, le sieur de Clermont insiste sur le confort de lecture offert par ses planches « difpofées »

de manière qu'en lifant on pourra toujours avoir celle qu'on voudra devant les yeux » [1]. Quelque soixante ans plus tard, en 1755, dans la première édition parisienne, son discours apporte d'autres éclairages même s'il commence, là encore, par critiquer ceux qui font des ouvrages pour le plaisir des yeux mais qui sont, selon lui, sans intérêt ; il ajoute : « Je donne autant de figures qu'il en faut (sic), pour l'intelligence des Problèmes que je propose. Mais elles sont toutes simples & fans enjolivement, parce que je n'ai pas voulu que l'industrie & la peine d'un Graveur, à quoi je n'aurois point eu de part, augmentât le prix de mon Livre » [2]. Ces propos du sieur de Clermont sur les gravures de mathématiques – qui doivent rendre le propos compréhensibles tout en tenant compte des contraintes économiques qu'elles induisent – seront au cœur de nos préoccupations.

Notre étude – extraite en grande partie d'un chapitre sous presse [3] – porte sur les graveurs de figures mathématiques dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle et au XIXe siècle, à une époque où l'édition se spécialise selon les différents champs de connaissances. Après avoir identifié et étudié leurs réalisations dans la production mathématique (journaux et ouvrages), nous tâcherons de reconstituer leur parcours à l'aide de multiples éléments d'archives et proposerons une périodisation afin de mieux saisir l'un des pans techniques de la représentation matérielle des mathématiques. Les graveurs, comme les typographes, sont des acteurs éditoriaux souvent méconnus (certaines planches ne sont pas signées). Nous nous intéresserons, en France, aux productions dominantes de Louis-Joseph Girard (1773-1844), de l'atelier de gravure Adam & Lemaître, d'Eugène-François Wormser (1814-1906) et, pour finir, de Pierre Dulos (1820-1874), sans taire le rôle joué par d'autres graveurs moins présents mais actifs pour présenter et représenter les mathématiques aux différentes strates de lecteurs. Notre texte contribue donc à la compréhension des liens unissant les pratiques mathématiques et leurs manifestations dans les formes de l'écriture scientifique.

Didi van Trijp (Universiteit Leiden, Nederland)

Swimming on the page: text, illustration and objects in Marcus Élieser Bloch's oeuvre

Abstract: This seminar considers the intricate relationships between object, illustration and textual description in eighteenth-century ichthyology. The paper centers on the oeuvre of Marcus Élieser Bloch (1723–1799), a Jewish physician and naturalist living in Berlin. Bloch authored the *Allgemeine Naturgeschichte der Fische* (1782–1795), a natural historical series on fishes consisting of twelve lavishly illustrated volumes. The species descriptions in these books were largely based on Bloch's extensive collection of preserved specimens. Fish species were sent to him from all over the world. I trace the various trajectories through which these specimens passed – with special emphasis on those objects originating from Malabar and dispatched by German missionaries – and examine the different practices and people involved in that process. In examining the various factors contributing to the book's publication process, I aim to show how object, image and text interacted and how this shaped the knowledge that was transmitted.